



PAYSAGES D'EUROPE

VOYAGE A LA CROISEE DES XVI^E ET XVII^E SIECLES



L'Europe occidentale vit, à la fin de la Renaissance, au rythme incessant de révolutions sociétales et artistiques inédites. La découverte de nouveaux mondes, les acquis de l'Humanisme et les avancées de la science ont favorisé et pérennisé un mouvement culturel sans précédent, émanant des cités italiennes et se propageant bien au-delà des Alpes. Bien qu'en termes artistiques, les pays germaniques, français et anglais conservent leurs particularités régionales, tous témoignent d'une fascination au XVI^e et au XVII^e siècles pour le nord de l'Italie, opulent foyer culturel d'où rayonne Venise. Son ouverture sur le monde – comme le suggère la pièce *Dalla porta d'oriente* de Giulio Caccini – lui assure une richesse sans égal, et auprès de ses musiciens viendront se former de nombreux compositeurs européens.

Ainsi, et ce malgré la pluralité des écoles et des manières qui divisent l'Europe musicale, se dessine une histoire commune. Au fil de celle-ci, on voit émerger un goût partagé en Italie comme en Allemagne, en France comme en Angleterre, pour les consorts de cuivres. Cornets à bouquin et sacqueboutes trouvent alors aussi bien leur place à l'église, où ils doublent les voix du chœur, que dans les cours, où on apprécie le faste et l'éclat de leurs sonorités. Souvent accompagnés par des percussions, les ensembles de cuivres abordent ainsi de nombreux répertoires, de la musique de danse à la sonate d'église en passant par le madrigal et l'opéra naissant.

Plus encore qu'un rôle simplement instrumental, les cuivres anciens auraient avec la voix humaine une parenté éloquente, comme invitent à le penser de nombreux traités d'époque. En effet, leur manière d'interpréter ferait de la voix un modèle, imitant son expression, son articulation, en somme, sa rhétorique. Cette voix, dont la Renaissance avait fait un idéal en tant qu'elle exprimait le discours humain, se trouve ainsi prolongée par l'instrument. C'est pourquoi il a semblé pertinent pour Rinascere de s'approprier le répertoire vocal de cette époque.



Ce choix fait l'originalité de l'interprétation du célèbre *Lamento della Ninfa* de Claudio Monteverdi, dans lequel les voix d'hommes laissent place au timbre expressif des cuivres, proposant ainsi une relecture de la profondeur dramatique de cette lamentation pour soprano. Ignacio Donati, contemporain de Monteverdi et comme lui musicien réputé des cours du nord de l'Italie, exploite plus encore ce jeu d'imitation entre la voix et le cornet à bouquin dans son *O gloriosa domina*. Ces œuvres sont l'occasion d'explorer l'art de la diminution et de l'ornementation, en constant dialogue avec le modèle de la voix.

L'ensemble se prête tout aussi bien au répertoire instrumental et notamment à la sonate, genre naissant à l'aube du Baroque. Ainsi, en consort de cuivres il aborde la *Sonata* n° 28 de Johan Vierdanck, compositeur et cornettiste partagé entre ses influences italiennes et allemandes, et propose, accompagné du clavecin, la rare *Sonata* n° 10 de Marco Antonio Ferro, dont on ne connaît que très peu d'œuvres.

Singuliers par leur polyvalence, les cuivres anciens s'illustrent également dans des partitions inspirées par la danse. Il en va ainsi de la Suite de danses de l'anglais William Brade, qui fit carrière en Italie et fut notamment le professeur de Vierdanck. Inspirée d'une danse populaire à trois temps, la *Passacaglia* d'Andrea Falconieri, compositeur du nord de l'Italie, exploite un principe de basse obstinée sur laquelle trois sacqueboutes proposent des variations. Reprenant ce principe qui caractérise la passacaille, Monteverdi offre dans *Zefiro torna e di soavi accenti* et *Si dolce è'l tormento*, deux lectures contrastées : l'une caractérisée par son allégresse, l'autre par son tourment. Renouant le dialogue avec la voix de soprano, les cuivres partagent ses affects, son art de la diminution, et ce faisant, réunissent virtuosité et expression



PROGRAMME

Andrea Falconieri (Naples, ca. 1585 – Naples, 1656)

Batalla de Barrabas yerno de Satanas

Il primo libro di canzoni, sinfonie, fantasie, canzoni, capricci, brandi, correnti, gagliarde alemane, (Naples, 1650)

2 cornets, 3 sacqueboutes, continuo, percussions

Giulio Caccini (Tivoli, 1551 – Florence, 1618)

Dalla porta d'Oriente

Poème de Maria Menadori

Nuove musiche e nuova maniera di scriverle, (Florence, 1614)

soprano, 2 cornets, 3 sacqueboutes, continuo, percussions

Claudio Monteverdi (Crémone, 1567 – Venise, 1643)

Lamento della Ninfa

Poème d'Ottavio Rinuccini

Madrigali guerrieri, et amorosi, (Venise, 1638)

soprano, 3 sacqueboutes, continuo, percussions

Ignazio Donati (Casalmaggiore, ca. 1570 – Milan, 1638)

O gloriosa Domina

Flores praestantissimorum virorum, (Milan, 1626)

soprano, cornet, continuo

Johan Vierdanck (Dresde, ca. 1605 – Stralsund, 1646)

Sonata n° 28

Capricci, Canzoni und Sonaten (Rostock, 1641)

cornet, 3 sacqueboutes

Marco Antonio Ferro (après 1600 – Vienne, 1662)

Sonata n° 10

Sonate a 2, 3, 4 strumenti e b.c. op. 1 (Venise, 1649)

2 cornets, 2 sacqueboutes, continuo

Andrea Falconieri (Naples, ca. 1585 – Naples, 1656)

Passacaglia

Il primo libro di canzoni, sinfonie, fantasie, canzoni, capricci, brandi, correnti, gagliarde alemane, (Naples, 1650)

3 sacqueboutes, continuo, percussions

Claudio Monteverdi (Crémone, 1567 – Venise, 1643)

Zefiro torna e di soavi accenti

Poème d'Ottavio Rinuccini

Scherzi musicali, (Venise, 1632)

soprano, cornet, continuo, percussions



Claudio Monteverdi (Crémone, 1567 – Venise, 1643)

Si dolce è'l tormento

Quarto scherzo delle ariose vaghezze, (Venise, 1624)

soprano, 2 cornets, 3 sacqueboutes, continuo

William Brade (Angleterre, 1560 – Hambourg, 1630)

Suite de danses

Der Pilligrienen Tanz, Der Rothschenken Tanz, Ein Scottisch Tanz, Der Satyrn Tanz

Branden, Inraden, Mascharaden, Balletten, All'manden, Couranten, Volten,

(Hambourg et Lübeck, 1617)

2 cornets, 3 sacqueboutes, continuo, percussions

EFFECTIF

1 chanteuse

2 cornets

3 sacqueboutes

Percussions

Continuo (clavecin, orgue, viole, théorbe, guitare)



MEDIATION

Forts d'une expérience pédagogique solide et d'un désir de partager et de transmettre, les membres de l'ensemble Rinascere ont à cœur de proposer pour chacun de leurs programmes des actions de médiations pour faire découvrir au plus grand nombre.

À l'image des humanistes des XVI^e et XVII^e siècles, Rinascere souhaite par la diffusion au plus grand nombre participer activement à la vie de la Cité en s'inscrivant dans une vision éthique de la diffusion culturelle.

L'ensemble propose donc des actions de médiation sous forme d'ateliers, de concerts-découvertes dans des formats adaptés et se déplace auprès de ceux qui n'ont pas accès facilement à la culture, au réseau d'éducation prioritaire, le milieu hospitalier, les maisons d'arrêt, les maisons de retraite, ou encore les réseaux associatifs.



RINASCERE

Rinascere naît d'une ambition partagée par six musiciens : celle de proposer un regard nouveau sur le répertoire pour cornets à bouquin, sacqueboutes et percussions. Animés par une réflexion commune sur la pratique des instruments anciens qu'étayent leurs parcours de musiciens accomplis, les membres de l'ensemble partagent une même exigence de recherche, d'interprétation et de transmission.

Bien que l'étude des sources d'époque soit le fondement de son approche, Rinascere veille à se garder de tout dogmatisme et assume l'originalité de ses choix. Ainsi, l'idée d'un lien étroit entre les cuivres anciens et la voix, si souvent exposée dans les traités du ^{xv}^e au ^{xvii}^e siècle, devint une hypothèse dont la richesse appelait à être développée. En poursuivant cette idée de parenté, l'ensemble s'est fait sien le répertoire vocal de cette époque : lorsqu'il se substitue à la voix, l'instrument imite son articulation, et tente ainsi de restituer l'éloquence d'œuvres que Rinascere aime à faire découvrir à son auditoire.

Ainsi, il propose un récit musical de l'Europe de la Renaissance et du premier Baroque à travers des œuvres originales pour consort de cuivres et diverses transcriptions d'œuvres vocales ou de canzone pour ensemble à cordes, mêlant les esthétiques les plus variées d'Italie, d'Allemagne, d'Angleterre, d'Espagne ou de France, avec des compositeurs tels que Caccini, Monteverdi, Gesualdo, Schein, Scheidt, Holborne, Castello, Frescobaldi, Gabrieli... Soucieux d'enrichir son expression, l'ensemble souhaite rassembler autour de lui et dialoguer avec d'autres familles d'instruments, favorisant cette liberté d'instrumentation qui fait sa singularité.

Diplômés des grandes institutions musicales de France et d'Allemagne et reconnus pour leurs qualités d'instrumentistes « modernes », ces musiciens ne sauraient pour autant concevoir leur pratique de la musique ancienne isolément de leur pratique instrumentale moderne et s'attachent davantage – et avec le même soin qu'ils portent à interpréter la musique d'aujourd'hui – à offrir aux musiques des ^{xv}^e, ^{xvi}^e et ^{xvii}^e siècles une lumière actuelle.



DIRECTION ARTISTIQUE

ADRIEN RAMON

adrienramon@gmail.com

+33 (0)6 61 00 08 73

CYRIL BERNHARD

cyril.bernhard87@gmail.com

+33 (0)6 19 95 61 21

CONTACT

ensemblerinascere@gmail.com

CYRIL BERNHARD
74 rue Compans
75019 Paris

WWW.ENSEMBLERINASCERE.FR

